Témoignages

Fred Broussillon est un artisan du BTP, à la retraite. Il fut l'un des premiers locataires de la Tour Gabarre 1, en 1972.

Pour loger sa famille nombreuse, il loue un F5 au 14ème étage. ***«A cette époque, les pièces étaient spacieuses, la salle de bain comme la cuisine. Dès que nous avons emménagé, j'ai entrepris des changements pour le rendre encore plus agréable. J'ai refait les peintures, changé les sanitaires, posé des faux plafonds, aménagé les murs. C'était le nid de la famille. Quand je finissais le boulot, j'avais hâte de me retrouver chez moi. Et entre locataires il y avait une vraie solidarité. Si l'un avait un souci de voitures, pour garder les enfants… l'autre répondait présent pour aider »***

Alors bien sûr Fred Broussillon reconnait que lorsque la première génération comme lui est partie, la nouvelle n'avait plus ce même état d'esprit mais il a continué de s'y sentir bien. Aussi lorsqu'en 2014, il doit quitter son refuge, c'est la mort dans l'âme. C'est ici qu'il voulait passer sa retraite.

Meddy Galvani a 27 ans. Il a grandi dans ce quartier. Il se souvient à l'âge de 4 ans avoir vu un homme à terre abattu d'une balle et quelques années plus tard, un locataire se jeter de sa fenêtre.

Alors oui l'environnement n'était pas toujours serein, oui la délinquance était prégnante, mais Meddy se souvient surtout des manifestations organisées à Noel pour les enfants du quartier, les tours de vélo avec sa cousine, du rôle des grands frères qui intervenaient pour interrompre une querelle et du lolo de Monsieur Pétris, au pied de l'immeuble. Il se remémore les heures passées sur le terrain de foot ou de basket avec ses copains. ***« Ces sports collectifs m'ont enseigné la cohésion, l'entente et l'amitié. J'ai gardé de cette époque de vrais amis »***.

Depuis un an et 8 mois, Meddy est un des jeunes du chantier de réinsertion qui travaille au désamiantage des 3 tours. Un travail difficile mais essentiel qui doit être bouclé fin avril. A l'occasion d'une de ses interventions, il a revisité son appartement du rez-de-chaussée. Il l'a trouvé bien plus petit que dans ses souvenirs !

La Construction des Tours

Entre 1972 et 1975, les 3 tours Gabarre seront réalisées par les architectes Creveaux et Tessier, avec l'ingénieur Christian Bloch et le Bureau de Contrôle Véritas. De 19 étages chacune, leurs fondations sont profondes et constituées de pieux ancrés dans le calcaire à 33 m de profondeur, à travers des sols meubles. La structure est composée de voiles et de dalles en béton armé, coulées par coffrage tunnel. Elles comptent 8 appartements par étage, 2 de deux pièces et 6 de quatre pièces, pour environ 27 personnes par niveau, soit 543 personnes par tour et 1630 habitants pour les 3.

Textes & photos : SIKOA

CAP excellence
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
PRÉSIDÉE PAR ÉRIC JALTON

Les Tours Gabarre

Presque 50 ans d'histoire

RU CAP
PENSONS L'EXCELLENCE URBAINE

Sikoa
Groupe ActionLogement
l'espace logement, espace de vie

Ville de POINTE-À-PITRE
VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE
Ville Active & Sportive

« La démolition des tours Gabarre constitue l'entame du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain engagé par CAP Excellence en 2021 .
50 ans après leur construction c'est un nouveau quartier qui va naître! »

Eric JALTON,
Président de CAP Excellence

« Une page se tourne !
La destruction des tours Gabarre suscite nostalgie et espoir. Soyez assuré que nous mettrons en œuvre des projets ambitieux pour un avenir résolument tourné vers la durabilité et le bien-être des pointois.»

Harry DURIMEL,
Maire de Pointe-à-Pitre

« Le 05 juillet 2021, la démolition des 3 tours Gabarre, à Pointe-à-Pitre, est lancée!
Il s'agit du plus gros chantier de démolition sur le territoire jamais entrepris... et la disparition de presque 50 ans d'histoire.»

Thierry ROMANOS,
Président du conseil d'administration de SIKOA

Lauricisque, cité transit

Sous l'impulsion du maire Louis Dessout, dès 1962, une grande opération d'urbanisme est lancée à Pointe-à-Pitre, fortement relayée par Henri Bangou. L'objectif est double : **augmenter l'espace vital de la ville et remplacer les cases de l'Assainissement par les logements plus salubres et accessibles aux faibles revenus**. Le quartier de Lauricisque devient alors une cité « Transit ». Jusqu'à la fin des années 60, la mairie y a implanté 2 000 nouvelles cases et réalisé les infrastructures autour. Malheureusement, la surpopulation et les conditions extrêmement modestes de ces habitants en feront des taudis. Et si plusieurs écoles voient le jour, leur fréquentation est irrégulière et beaucoup d'enfants ne seront pas instruits correctement.

Pourtant la ville continue son essor. En 1970, elle compte 30 000 résidents et reçoit chaque jour plus de 70 000 personnes qui viennent y travailler, soit 20% de la population du territoire Guadeloupéen.

Transport des cases

Chantier de construction des tours

Des tours pour les décasés

Pour répondre à un besoin vital, entre 1972 et 1975, la SA HLM (aujourd'hui SIKOA) va construire **trois tours identiques de 19 étages** (les plus hautes des Départements Français d'Amérique) aux abords du quartier de Lauricisque. Ces tours « Gabarre », à loyer réduit, avec tout le confort, doivent accueillir en priorité les décasés. Pour certains, c'est une formidable opportunité, pour d'autres le danger est trop grand de voir les tours s'enfoncer dans le sol ou s'effondrer en cas de tremblement de terre. Aussi très vite se mélange à ces premiers locataires, une nouvelle catégorie, celle des fonctionnaires qui résident alors à la campagne et les artisans heureux de trouver une zone centrale pour le rayonnement de leur activité. L'arrivée de cette Catégorie socio-professionnelle + apporte un nouveau standing aux tours.

Au fur et à mesure des années, le profil des locataires évolue : taux de chômage élevé, familles nombreuses et monoparentales, prémisses d'insécurité. Le patrimoine fait l'objet d'une très forte obsolescence technique et d'un taux de vacance élevé. **En 2016, la démolition des 3 tours est validée.**